La Java des Bons Enfants

arrangé par et pour la chorale anarchiste de lausanne
et mis à disposition libre et non marchande
ni dieu, ni maître, ni ©

1. Dans la rue des Bons Enfants,
On vend tout au plus offrant.
Y'avait un commissariat,
Et maintenant il n'est plus là.
Une explosion fantastique
N'en a pas laissé une brique.
On crut qu'c'était Fantômas,
Mais c'était la lutte des classes.

Un poulet zélé vint vite
Y porter une marmite
Qu'était à renversement
Et la r'tourne, imprudemment.

2. L'brigadier et l'commissaire,
Mêlés aux poulets vulgaires,
Partent en fragments épars
Qu'on ramasse sur un buvard.
Contrair'ment à c'qu'on croyait,
Y'en avait qui en avaient.
L'étonnement est profond.
On peut les voir jusqu'au plafond.

Voilà bien ce qu'il fallait
Pour faire la guerre au palais
Sache que ta meilleure amie,
Prolétaire, c'est la chimie.

3. Les socialos n'ont rien fait,
Pour abréger les forfaits
D'l'iinfamie capitaliste
Mais heureusement vint l'anarchiste.
Il n'a pas de préjugés.
Les curés seront mangés.
Plus d'patrie, plus d'colonies
_Et tout pouvoir, il le nie.

Encore quelques beaux efforts
Et disons qu'on se fait fort
De régler radicalement
L'problème social en suspens.

4. Dans la rue des Bons Enfants
Viande à vendre au plus offrant.
L'avenir radieux prend place,
Et le vieux monde est à la casse !